Une tombe à incinération hallstattienne à la Celle-Saint-Avant (Indre-et-Loire)

Gérard Cordier

► To cite this version:

Gérard Cordier. Une tombe à incinération hallstattienne à la Celle-Saint-Avant (Indre-et-Loire). Gallia - Fouilles et monuments archéologiques en France métropolitaine, 1965, 23 (2), pp.237-241. 10.3406/galia.1965.2412 . hal-01933684

HAL Id: hal-01933684

<https://hal.science/hal-01933684>

Submitted on 4 Feb 2020

HAL is a multi-disciplinary open access archive for the deposit and dissemination of scientific research documents, whether they are published or not. The documents may come from teaching and research institutions in France or abroad, or from public or private research centers.

L'archive ouverte pluridisciplinaire **HAL**, est destinée au dépôt et à la diffusion de documents scientifiques de niveau recherche, publiés ou non, émanant des établissements d'enseignement et de recherche français ou étrangers, des laboratoires publics ou privés.

Distributed under a Creative Commons Attribution - NonCommercial - NoDerivatives| 4.0
International License

NOTES

Une tombe à incinération hallstattienne à la Celle-Saint-Avant (Indre-et-Loire)

En face de l'endroit où elle se jette dans la Vienne — le « Bec-des-Deux-Eaux », déjà connu des préhistoriens¹ —, la Creuse laisse sur sa rive droite un large dépôt alluvial de basse terrasse, dont les sables et graviers sont l'objet,

depuis longtemps, de nombreuses exploitations, abandonnées ou encore en activité. Si nous ne sommes pas le premier à avoir réalisé l'intérêt de ce site², du moins y avons-nous suivi assidûment l'évolution des extractions depuis

1. Plan du site du Corps de Garde, commune de la Celle-Saint-Avant (extrait cadastral, section D, feuille n° 3). A, incinération hallstattienne; B, poterie du Bronze; C, inhumation d'époque indéterminée; D, campement magdalénien et traces d'un passage des Champs d'Urnes. Paléolithique inférieur dans toutes les exploitations. Néolithique sporadiquement.

(1) RIQUET (R.) et CORDIER (G.), L'ossuaire néolithique du Bec-des-Deux-Eaux, commune de Ports (I.-et-L.), *L'Anthropologie*, LXI, 1957, pp. 28-44.

(2) Dans son répertoire « Le Paléolithique dans le Centre-Ouest de la France » (1941), M. E. PATTE signale à la Celle-Saint-Avant : « Alluvions avec Clactonien (?) et Chelléen (?), Acheuléen et Levalloisien

2. La sépulture au moment de la découverte : au premier plan, fragments de l'urne et débris d'os incinérés ; au-dessus, l'empreinte du vase est nettement visible dans la coupe (flèche).

sept ans, ce qui nous a permis de faire un ensemble de constatations intéressantes à des titres divers, du Paléolithique ancien au Premier Age du Fer (voir fig. 1). A cette dernière époque appartient une découverte digne d'être signalée.

En avril 1962, nous nous sommes trouvés, dans une de ces exploitations (sablière Boux, à 900 m à l'ouest du village du Corps de Garde, cne de la Celle-Saint-Avant, cadastre D 875), devant le spectacle peu banal représenté ci-dessus (fig. 2) : dans la partie sud-est de la

à l'ouest du pont », ce qui correspond au site en question ici (cf. fig. 1).

sablière, abandonnée et convertie en marécage depuis longtemps, un pan de sable s'était détaché de la paroi, entraînant avec lui, sur la pente des éboulis antérieurs, une grosse urne funéraire qui s'était brisée dans sa chute, répandant son contenu de débris osseux incinérés³. Cet éboulement providentiel était certainement récent ; rien n'avait été touché avant notre passage et la place du vase demeurait parfaitement marquée dans la coupe du terrain, permettant ainsi d'observer les conditions d'enfouissement.

L'urne se trouvait à une profondeur de 0,60 m (pour le haut) à 0,80 m (pour le bas) ; elle n'était pourvue d'aucun dispositif de protection : aucune dalle ayant pu appartenir à une ciste ou faire office de couvercle n'était visible, ni en place, ni dans les éboulis. Grâce à sa robustesse, la pièce a supporté la chute sans trop d'émiettement : deux grands fragments représentent à peu près la moitié de la panse, le reste a été reconstitué à l'aide d'une quarantaine de morceaux ; il ne subsiste que très peu de vides (fig. 3).

Il s'agit d'une grosse urne bulbeuse, à petit fond excavé et rebord retourné présentant un léger méplat sur le pourtour (fig. 4). Elle n'est pas parfaitement symétrique. Diamètre maximum : 245 mm ; hauteur totale : 212 mm ; diamètre du fond : 95 mm ; diamètre extérieur de l'ouverture : 213 mm ; poids en l'état : 2,150 kg. L'aspect extérieur est lustré, noirâtre avec des plages jaunâtres ; la pâte est bien cuite, solide, pas très grossière, le dégraissant est constitué de grains de quartz dont les plus gros atteignent exceptionnellement 4 mm. L'épaisseur varie de 5,5 mm au rebord à 9 mm à la panse et 10 mm au fond. Ce dernier a été très érodé, à l'époque sans doute ; son rebord est entièrement arasé sur une moitié du pourtour.

Le décor, qui orne la partie supérieure de la panse, se compose d'incisions rectilignes, horizontales et verticales, d'environ 1 mm de

(3) Ces débris, qui constituent une masse d'un peu plus de 400 g ne sont pas bleutés ou carbonisés ni friables comme dans certaines incinérations, mais blanchâtres et assez consistants ; quelques fragments d'os longs mesurent encore près d'une dizaine de centimètres.

3. Urne de la Celle-Saint-Avant. Diamètre maximum : 245 mm. (*Photo Hilly*).

largeur, tracées avant cuisson à l'aide d'un instrument à pointe légèrement biseautée, groupées par trois sauf dans un cas (une série verticale en comporte quatre) et présentant parfois des reprises ou ratés. Il en est résulté une série de huit rectangles d'environ 4 cm de largeur moyenne et 7 à 10 cm de longueur ; un petit quadrilatère de 3 cm sur 4 s'intercale dans la série, comme si le raccord des figures avait été mal prévu (fig. 5).

La forme générale est classique au Bronze final et au Hallstatt. Sans fournir de pièces

4. Urne de la Celle-Saint-Avant. Coupe. →

5. Urne de la Celle-Saint-Avant. Développement du décor.

exactement similaires, la nécropole II d'Aulnay-aux-Planches a donné plusieurs urnes assez analogues, notamment dans les tombes Y1 et B1. Ces formes sont attribuées par A. Brisson et J.-J. Hatt au Hallstatt B de Reinecke (ou C U III de Kimmig)⁴ et par Miss N. K. Sandars au Hallstatt BII/C.⁵ C'est manifestement vers cette phase qu'il faut s'orienter pour notre sépulture, mais l'absence de tout contexte oblige à la prudence pour le moment. Il serait bien surprenant que cette incinération ne soit pas accompagnée de quelques autres vestiges dans un proche voisinage⁶.

(4) BRISSON (A.) et HATT (J.-J.), Les nécropoles hallstattiennes d'Aulnay-aux-Planches (Marne), *Revue archéol. Est*, IV, 1953, pp. 193-233 (fig. 40, 48).

(5) SANDARS (N. K.), *Bronze Age Cultures in France*, 1957, pp. 218-225, fig. 56, 57.

(6) En attendant d'entreprendre des sondages, nous avons redoublé d'attention dans ce secteur. M. Patte, Directeur régional des Antiquités, a bien voulu nous apporter son appui pour quelques interventions amiables près des entrepreneurs.

6. Encadrement régional de la sépulture de la Celle-Saint-Avant (signes inspirés du Répertoire de la Société Suisse de Préhistoire).

Quant au décor, il n'est pas aussi répandu que sa banalité le laisserait croire à première vue. Des motifs plus ou moins rectangulaires se retrouvent sur des tessons ou vases de types variés dans quelques sites datant du Bronze final ou de Hallstatt : le Bois du Roc⁷ et le camp de Recoux⁸ en Charente, Plazac en Dordogne⁹, le Fort-Harrouard¹⁰; mais ces analogies restent sans grande portée.

Le matériel hallstattien était pratiquement inexistant en Indre-et-Loire avant cette découverte et nos fouilles des tumulus de Sublaines, commencées également en 1962¹¹. Il n'est cependant guère douteux que de petits tumulus

(7) SANDARS (N. K.), *op. cit.*, p. 256.

(8) RIQUET (R.), Notes sur quelques poteries anciennes, *Bull. Soc. préhist. fr.*, LII, 1955, pp. 105-112.

(9) BARRIÈRE (C.), Sépulture du Premier Age du Fer à Plazac (Dordogne), *Annales Faculté Lettres Toulouse*, X, 1961, pp. 19-27 (fasc. 3).

(10) SANDARS (N. K.), *op. cit.*, p. 276.

(11) Cf. *Gallia*, XXI, 1963, pp. 449-450.

fouillés anciennement à quelques dizaines de kilomètres à l'ouest et au nord-ouest de notre incinération (Braslou, Ligré, Rigny-Ussé) aient appartenu à la même civilisation, mais les produits de ces explorations peu méthodiques ne sont pas parvenus jusqu'à nous et on ne dispose que de renseignements très vagues à leur sujet¹². Plus instructif est le fond de cabane de Jaunay-Clan (Vienne), à 40 kilomètres au sud, daté du Hallstatt C, qui a livré à M. Taillet un excellent ensemble céramique avec des tessons à décors de grecques et autres motifs

géométriques¹³. Bien qu'on ne connaisse dans ce cas qu'un aspect d'habitat et dans le nôtre qu'un aspect funéraire, la similitude de site — terrasse alluviale — la relation géographique — bassin de la Vienne — et le voisinage chronologique probable sont très suggestifs (fig. 6). La sépulture de la Celle-Saint-Avant n'est certainement pas aussi isolée qu'elle le paraît dans l'état actuel de la documentation régionale.

Gérard CORDIER.

(12) DUBREUIL-CHAMBARDEL (L.), *La Touraine préhistorique*, 1923, pp. 63-65.

(13) TAILLET (M.), La station proto-historique de Sous-Clan, près Poitiers (Vienne) (Hallstattien), *Congrès préhist. Fr.*, Poitiers 1956, pp. 895-913.